



UBALDO BUTTAFAVA

# LE THERMIDOR DE KHROUCHTCHEV

Traduit de l'anglais par le Dr A. Paquin

## Thermidor de Khrouchtchev

### Une contribution à l'analyse critique concernant le retour de l'URSS au capitalisme

*Ubaldo Buttafava*

Lénine: 'le but d'une révolution victorieuse consiste dans la réalisation de tout ce qui peut être réalisé dans un pays, pour élever, soutenir et éveiller la révolution dans tous les pays.

Le retour du capitalisme en l'URSS, un énorme, urgent et très réel problème, est ouvert à l'interprétation par des classes diverses, des partis politiques et des idéologies qui le voient selon leurs intérêts et conceptions. C'est important pour les Communistes et les forces pour le changement de comprendre ce phénomène régressif pour faire face aux expériences révolutionnaires futures- qui se présenteront à une étape plus avancée.

Nous ignorerons dans cette étude l'analyse de Khrouchtchev donnée par la bourgeoisie et les éléments réactionnaires et, aussi l'analyse avancée dans les décennies suivant Khrouchtchev par la petite bourgeoisie révolutionnaire urbaine et agricole - les ennemis du progrès social et de l'idéologie du prolétariat et les détracteurs principaux des luttes héroïques de la classe des travailleurs; les luttes qui mèneront finalement au Communisme. Nous n'essayerons pas une reconstruction historique du Khrouchtchevisme, ni un démenti détaillé de ses théories, plus tard pathétiquement avancées par Gorbatchev, qui mène à la conclusion que le Communisme est une Utopie.

Nous commencerons par un fait concret, le plus frappant entre tous la bourgeoisie a tenu le pouvoir en URSS **pendant des décennies**. Le Mouvement International Communiste a essayé, dans les quarante dernières années d'expliquer pourquoi le Thermidor de Khrouchtchev est arrivé, mais comme l'écroulement du socialisme en Chine et en Albanie le montre, ces explications n'étaient pas suffisantes. Sur le fond de ces expériences négatives nous avons essayé un examen plus détaillé des débats théoriques et des luttes de classe politiques en ce temps en URSS. Notre conclusion est celle-ci: la lutte de la classe bourgeoise contre la dictature du prolétariat atteint sa forme la plus sophistiquée au niveau théorique. C'est 'le Talon d'Achille' réel du Socialisme comme une phase de transition. Il a correctement été dit que le bureaucratisme est un facteur dans la Restauration, mais le bureaucratisme est seulement un sous-produit de la dégénération bourgeoise. La division entre l'activité du travail manuel et intellectuel, la diffusion de l'idéologie bourgeoise partout dans les masses peut mener dans certains cas à un reflux. C'est une des tâches du Socialisme de résoudre ces problèmes. Les dangers de l'impérialisme étaient souvent soulignés, mais malgré cela les pressions des impérialistes ont été victorieuses.

Nous savons qu'une des premières tâches de la Dictature du Prolétariat est l'élimination de la base économique de la bourgeoisie - la base sur laquelle il survit - de la propriété privée des moyens de production.

Les tâches, cependant, avec lesquelles le Socialisme lui-même se détermine ne sont pas tout le problème.

Où est la bourgeoisie? Pourquoi continue-t-elle à exister malgré qu'elle n'a plus sa base économique? En quoi sa force et son danger potentiel consistent? Comment réussit-elle à obtenir le pouvoir dans le cœur même du parti lui-même? Un fait est certain la plupart des représentants 'célèbres' de l'idéologie antisocialiste (par exemple. Trotsky et Boukharine) n'étaient pas des

bureaucrates et se considéraient Communistes. La même chose était vraie pour Khrouchtchev et Brejnev etc.

Lisant le rapport de Malenkov au XIX<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste Soviétique (1952) et voulant parler de 'la Grande Révolution Culturelle' et le processus révolutionnaire en Albanie - nous trouvons que tout pose le même problème: celui de la lutte contre le danger de Restauration. La question s'est répétée plusieurs fois: où est la bourgeoisie ? Où et comment agit-elle?

Le fait est que la bourgeoisie, avec son idéologie basée sur la propriété a entretenu son influence pour des générations dans le domaine théorique et particulièrement dans la philosophie.

Lénine soulignait toujours l'importance de la lutte contre l'idéologie petite-bourgeoise et comment le révisionnisme moderne est un produit de L'impérialisme international. Nous croyons, cependant, que l'on doit donner une importance centrale à l'élimination de la strangulation de la bourgeoisie sur la théorie.

**Depuis sa fondation le Parti des Travailleurs Social Démocrate Russe a contenu un élément (les Mencheviks) qui s'est tenu à ce qu'il puisse y avoir une phase Socialiste en Russie seulement après que le capitalisme soit entièrement développé. Qu'était-ce cela si n'était pas une tentative par la bourgeoisie pour affirmer son pouvoir? Cette théorie a été soutenue par A. Bogdanov, Trotski et Boukharine et devait être la base pour la politique économique soutenue par Yaroshenko et par Khrouchtchev et ses disciples. Naturellement chacun avait des motivations politiques différentes mais tous ont été convaincus qu'ils étaient Marxistes, bien qu'ils ne l'étaient pas comme l'histoire devait le montrer. Qu'est-ce qui était à la racine de leurs déviations? Leur base théorique. Ils avaient embrassé l'idéologie Communiste mais ils étaient les transporteurs de l'idéologie séculaire d'exploitation.**

Quand fut le premier signe de faiblesse du Parti communiste Soviétique face à l'offensive bourgeoise? Comme cela est bien connu, dans le Plénum du Comité Central du Parti Soviétique en mars 1937, Staline a décrit une série de théories sur la restauration du capitalisme. Le socialisme et l'Impérialisme sont des phénomènes interdépendants qui se conditionnent réciproquement - l'impérialisme n'est pas seulement un facteur externe. La lutte des classes contre la bourgeoisie continue dans la phase Socialiste, dans une forme même plus aiguë sur le champ politique et théorique - le socialisme peut créer ses formes mais celles-ci peuvent être vidées de leur contenu de classe.

Empirisme, idéalisme, rationalisme, métaphysique etc. Chacun a agi dans des circonstances différentes mais chacun a mené au capitalisme. Ils étaient, s'ils le savaient ou pas, les agents de la bourgeoisie - incapables comme ils étaient de faire des théories du prolétariat leur propre théorie - le matérialisme historique et dialectique.

L'histoire enseigne que la révolution prolétarienne est victorieuse quand le prolétariat affirme son hégémonie sur le front théorique et vice versa perd son pouvoir quand il perd cette hégémonie sur le Parti. Voir la différence entre Lénine et Staline d'une part et les Khrouchtchéviens de l'autre - la révolution coïncide avec une période de haute tension théorique et produit ses théoriciens, ses leaders. Ce n'est pas une coïncidence que c'est contre ceux-ci que la petite bourgeoisie et les ennemis de classe concentrent leurs attaques.

Comme nous verrons plus tard la critique du "culte de la personnalité" de Staline' avait comme but une attaque directe sur la théorie du socialisme. Il est intéressant de demander pourquoi la

bourgeoisie défend avec une telle force sa place en tant que la théorie est concernée: sa conception du monde, la société, la pensée et la philosophie. La réponse est parce qu'elle est bien consciente que la perte de sa primauté théorique mènerait à son écroulement final. Parce qu'elle est consciente que la métaphysique et l'idéalisme lui fournissent ses formes de pensée, ses lois et ses définitions, lesquelles, lorsqu'appliquées à la politique et l'économie, peuvent empêcher la Révolution et mener en effet à une Restauration. L'histoire des classes dans le déclin montre comment ils défendent obstinément leurs idéaux.

La pensée est une forme de matière qui peut devenir une énorme force politique, quelque chose de tangible qui peut changer l'état de choses. La bourgeoisie est bien consciente qu'une transformation contre-révolutionnaire de la superstructure peut mener à un changement de la base économique.

Une guerre amère théorique est engagée sur le principe du caractère aigu de la lutte des classes sous le socialisme. L'opposition devient déterminée et les théories sont devenues manipulées et cachées. J. Staline est allé aussi loin pour exposer pendant la Deuxième Guerre mondiale: 'je sais qu'après ma mort une pile de déchets sera entassée sur ma tombe, mais le vent de l'Histoire la balayera tôt ou tard sans pitié. Je ne crois pas cependant que cela arrivera bientôt: il est très probable que dans le proche avenir les anti-communistes fervents prendront le pouvoir dans ce pays'. (Molotov - *Mémoires*).

L'idéologie bourgeoise ne devient pas reléguée à une catégorie de simple intérêt universitaire. Elle est activement employée dans la lutte des classes sur le champ de bataille fondamental de l'économie.

Pourquoi c'est aussi influent dans l'économie et pas dans la physique, la biologie et d'autres sciences? Parce que la bourgeoisie se rend compte que c'est sur le front politique et économique que ses idées peuvent agir comme des obstacles et des éléments déviants.

La bourgeoisie penche sur l'Impérialisme comme un appui et profite des limites du socialisme, elle s'allie avec les technocrates et l'appareil d'état où la bureaucratisation est arrivée. La bourgeoisie de l'Union soviétique n'avait jamais cessé sa lutte contre la dictature du prolétariat - elle s'est opposé à l'assaut du Palais D'hiver (Kamenev et Zinoviev), elle s'est opposé à la théorie Léniniste du Socialisme dans Un Pays (Trotski), elle a douté de la possibilité de construire une société Socialiste et de la défaite du Fascisme nazi (Boukharine, Radek) et a continué son travail même après la défaite de ces idées et agents.

Les Purges de 1936-38, la victoire sur le Nazisme, la création du bloc Socialiste et les grandes victoires du Socialisme en URSS n'ont pas interrompu l'opposition de la bourgeoisie, mais l'ont simplement mené à changer sa tactique et sa forme. Défait par la politique de Staline, elle masquait comme Léniniste et manœuvre dans le domaine de la théorie, dans le vrai centre nerveux de la Dictature du Prolétariat, pour regagner le pouvoir. Une analyse prudente des débats théoriques et politiques immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale dans les années 1946-55 et après montre l'existence de deux tendances séparées dans le Parti Soviétique. Celle de Staline, qui place à son centre la lutte des classes et l'autre qui place une grande importance sur l'unité politique, idéologique et morale de l'URSS. Cette dernière tendance souligne les pressions idéologiques manifestées par l'impérialisme, l'existence d'une bureaucratie développée et des déficits sérieux dans la démocratie du prolétariat. Cette dernière tendance a opposé le fait que la lutte des classes était la condition centrale pour la construction du Communisme. Les théories de Staline sont graduellement devenues cachées derrière un rideau de fumée -personnages prétendant être stalinistes donnent le haut profil au fait que le parti doit être vigilant, sur le rôle de

la critique et la nature fondamentale de l'idéologie - mais aucune mention n'est faite de la lutte des classes. Tels personnages incluent des universitaires comme F.V. Konstantinov, K.V. Ostrovityanov, M.M. Rozenhal (parmi d'autres) et économistes comme N.A. Voznesensky et L.D. Yaroshenko.

Dans son rapport au XIX Congrès du Parti Soviétique, G.M. Malenkov écrit: 'le travail idéologique est un devoir principal du Parti et la sous-estimation de son importance peut faire des dégâts irréparables aux intérêts du parti et de l'état. Nous devons toujours nous rappeler que si l'influence de l'idéologie socialiste est affaiblie l'effet est de renforcer l'influence de l'idéologie bourgeoise.

*'Il n'y a aucune base de classe, il ne peut y avoir aucune base de classe, pour la domination de l'idéologie bourgeoise dans notre société Soviétique. C'est l'idéologie socialiste qui domine dans notre pays et le Marxisme-léninisme constitue sa base indestructible. Mais nous avons toujours les vestiges de l'idéologie bourgeoise, les reliques de la mentalité de propriété privée. Ces reliques ne meurent pas d'elles-mêmes; elles sont très tenaces et peuvent renforcer leur soutien et une lutte déterminée doit être faite contre elles... Des éléments étrangers, les restes de groupes anti-Léninistes brisés par le Parti, essayeront à... répandre toutes sortes d'avis et' conceptions non marxistes. (G. Malenkov: Rapport au 19ème Congrès sur le Travail du C.C. du PCUS {B}, Moscou, 1952, pp. 126-127.)*

Trois mois après la mort de Staline un long article est apparu dans la publication No 8 (Mai 1953) du périodique théorique "*Kommunist*" plein de références à Lénine et Staline et contre leur rôle décisif au cours de l'histoire. C'était contre 'le culte de la personnalité' - un principe qui avait toujours été le point de vue de Marx, Engels, Lénine et Staline et donc louable.

Mais, on a dû se demander les buts d'un tel article - devait-il mettre fin au culte de la bureaucratie qui se cachait derrière la figure de Staline, ou était ce un autre? C'était un autre! L'article continue à ajouter: 'dans l'état actuel de notre société, dans laquelle il n'y a aucun ennemi de classe et qui est uni moralement et politiquement, la base sociale pour des déviations dans le Parti n'existe pas.'

Voici l'embarras de la critique de Staline! Des centaines d'autres articles ont suivis dans cette veine concluant avec le 'Rapport Secret' de Khrouchtchev au XXè Congrès, dirigé contre Staline. La trahison totale du socialisme et du Marxisme-léninisme a eu lieu avec l'adoption des théories de l'état et du parti de tout le peuple et le passage pacifique au socialisme.

Encore dans 'les fondements de la Philosophie Marxiste' écrits par des Stalinistes anciens comme Konstantinov et Rozenhal la conclusion est: 'ces différences radicales (qui est entre la première phase du socialisme et une présumée deuxième phase caractérisée par l'unité sociale, politique et idéologique) ont été ignorées par la théorie de Staline - selon laquelle la lutte des classes s'est intensifiée comme les forces du Socialisme ont grandi. Cette théorie, inconséquente et contrairement au Marxisme (le livre continue) a sérieusement endommagé la construction du Socialisme... Dans le pays il n'y a plus de terrain pour la lutte des classes...'

La ligne de démarcation entre les vues de Staline et ceux de ses successeurs est en tout trop claire. Quelques mois avant sa mort, Staline a écrit:

'Ce n'est pas vrai... Que la production, c'est-à-dire, l'économie, les relations perdent leur rôle indépendant sous le socialisme. Le marxisme considère la production sociale comme un tout intégral qui a deux côtés inséparables: les forces productives de la société... Et les relations de production...' (J. Staline, *Les Problèmes Économiques du Socialisme en URSS*, Pékin, 1976, p.64).

*'Le camarade Yaroshenko se trompe quand il affirme qu'il n'y a aucune contradiction entre les relations de production et les forces productives de la société sous le socialisme... Il y a certainement des contradictions et il y en aura. Étant donné une politique correcte de la part des corps de direction, ces contradictions ne peuvent pas se développer en antagonismes et il n'y a aucune chance de questions venant à un conflit entre les relations et les forces productives de la société. Ce serait une question différente si nous devons conduire une fausse politique, comme celle que le Camarade Yaroshenko recommande. Dans ce cas le conflit serait inévitable et nos relations de production pourraient devenir un frein sérieux au nouveau développement de nos forces productives' (Ibid., p. 69).*

*'... Ce serait une cécité impardonnable de ne pas voir en même temps que ces facteurs commencent déjà à gêner le puissant développement de nos forces productives...!' (Ibid., p. 70).*

Le chef-d'œuvre de Staline peut être considéré comme sa contribution fondamentale au développement futur de la théorie révolutionnaire et de la pratique.

Staline était bien conscient que les ennemis de classe étaient actifs à la manipulation de la superstructure. Il indique clairement la continuité de pensée liant Bogdanov, Boukharine et Yaroshenko.

Les critiques que notre mouvement a pointées contre le révisionnisme moderne se sont concentrées sur les idées des successeurs de Staline. Il n'y a eu aucune utilisation efficace de la théorie stalinistes - et où cela a eu lieu en Albanie et en Chine - l'utilisation était superficielle ou elle a dégénéré en nationalisme/ subjectivisme/ en tendances anarchiques.

C'est pour ces motifs que les Communistes sont blâmés de l'échec - nous étions incapables de fournir une analyse appropriée pour ce qui arrivait et ne pouvaient pas résister à la charge que le Socialisme dans Un Pays était impossible ou cette défaite était due au modèle staliniste. Pour cette raison il est revendiqué que la théorie ne pouvait pas faire face aux pressions de l'Impérialisme.

Khrouchtchev a employé l'attaque sur Staline pour empêcher un retour à ses théories - les critiques du jour présent de Staline emploient leur critique pour directement attaquer le Léninisme. En effet il existe là une difficulté de notre part quant à une application rigoureuse du matérialiste-dialectique 'historique. À cet égard les mémoires de L. Kaganovich et V. Molotov sont en particulier intéressants. Quatre décennies de révisionnisme ont provoqué la confusion et des retards sérieux du développement de la théorie philosophique et économique - qui a mené à notre défaite.

Le Mouvement Communiste est toujours jeune historiquement parlant et notre tâche principale est une révolution dans la pensée pour démolir la primauté bourgeoise culturelle. Peut-être nous avons surestimé les changements qui aboutissent à la création de l'Homme Socialiste - ces changements sont beaucoup plus lents que les changements de la structure économique. En outre les composants nationalistes qui ont été fusionnés ensemble avec les mouvements Communistes dans les grandes révolutions se sont avérés à gagner la main supérieure en raison de la forte présence de tendances petite-bourgeoises révolutionnaires. Ces idées finalement ont défait les idées prolétariennes (Léninisme).

Il est important de s'arrêter sur le point que les principaux camarades de combat de Lénine et de Staline se sont avérés être les promoteurs principaux de la restauration par exemple. Khrouchtchev - entre le XX<sup>e</sup> et le XXII<sup>e</sup> Congrès du Parti Soviétique, a expulsé plus d'un million et demi de cadres du parti.

Les limites objectives d'une révolution (par exemple, la présence d'une grande masse de paysans petits-propriétaires fonciers, une bourgeoisie micro-urbaine, la supériorité du travail 'mental' sur le travail 'physique', l'idéologie répandue d'exploitation des sociétés précédentes et l'activité féroce de la contre-révolution) constituent des problèmes graves sur la route au Socialisme et au Communisme.

Le facteur décisif est la présence d'un Parti qui est capable de mener le prolétariat à travers la voie inexplorée vers la révolution; un Parti qui est capable de supprimer non seulement les relations de propriété bourgeoises, mais surmonter les bagages énormes théoriques de l'idéologie bourgeoise. Le potentiel pour la bourgeoisie pour se régénérer existe dans la société Socialiste et c'est pour cette raison que Staline soulignait toujours l'importance de la lutte des classes comme le composant fondamental dans la lutte pour le socialisme - sur le front économique et idéologique. La contre-révolution a commencé en haut avec la continuation des vues de Bogdanov et Boukharine en théorie, idéologie et politique. La nouvelle bourgeoisie a gagné le contrôle de la base économique grâce à la politique de Khrouchtchev par rapport à la planification et la gestion des moyens de production et de distribution.

Les théories de Bogdanov, Trotsky, Boukharine, Yaroshenko et Khrushchev - positivistes, rationalistes et donc idéalistes et antidialectiques ont mené au chaos, à la stagnation et à la Restauration.

Le dogme comme celui que la lutte des classes était finie et que la propriété d'état correspondait au Socialisme -a mené dans le cas de l'URSS à la conclusion qu'aucune relation de propriété bourgeoise ne pourrait exister. La forme a été perçue comme étant le contenu et rien n'a été dit sur les relations économiques réelles -lesquelles constituent l'essence d'un régime socialiste. '

Et alors la bourgeoisie a regagné le pouvoir. C'est ce que Boukharine a dit sur ce chef d'accusation durant son procès:

*Si quelqu'un voulait faire la synthèse de mon programme, ça serait la suivante : le capitalisme d'état, la réduction des kolkhozes, les concessions étrangères, l'abandon du monopole sur le commerce extérieur, en d'autres mots, la restauration du capitalisme dans notre pays...Notre programme était-très clairement et simplement - le prélude à une démocratie bourgeoise libérale'*

La conclusion est que les causes objectives signifient que le révisionnisme est possible dans une société Socialiste tandis que la présence de facteurs subjectifs transforme cette possibilité en réalité.

Les facteurs subjectifs sont donnés par la capacité du parti et ses leaders pour comprendre et identifier les déviations des révisionnistes et de leur réagir - autrement dit leur capacité d'être au premier rang de l'idéologie.

Toutes les expériences révolutionnaires de ce siècle ont été caractérisées par la présence forte de l'idéologie petite- bourgeoise comme un comptoir au Léninisme. Le dernier était continuellement opposé en URSS.

*Le prolétariat s'est trouvé dans le passé et se trouvera toujours entouré par la petite production qui produit le capitalisme et la bourgeoisie. Il fera longtemps face à la menace de la petite bourgeoisie qui génère le capitalisme et la bourgeoisie. Il fera face longtemps à la menace de la petite bourgeoisie et à l'aristocratie du travail prenant le contrôle de la lutte des ouvriers. C'est pour cette raison que le prolétariat doit démolir tous les rapports sociaux qui*

*correspondent à ceux de la production de type capitaliste... Afin de renverser toutes les idées qui germent de ces relations sociales.'* (K. Marx - *La Guerre civile en France*.)

Avec Lénine et Staline le prolétariat avait été victorieux. Avec le Titisme, le Khrouchtchevisme, le Maoïsme etc. notre mouvement a fait face à la défaite - ceux-ci sont des faits. Nous avons déjà mentionné comment la bourgeoisie concentre son attaque particulièrement sur le terrain de la théorie économique et comment le travail mentionné ci-dessus de Staline nous fournit un guide fondamental sur le fonctionnement de la bourgeoisie pour bloquer la dialectique révolutionnaire et arrêter le processus révolutionnaire. La bourgeoisie réintroduit la métaphysique pour renforcer l'idéalisme et le subjectivisme dans la politique.

Sur ce compte il est intéressant d'examiner le débat qui a entouré le Manuel d'Économie Politique. Ce n'était pas seulement un débat universitaire, mais un débat crucial sur l'avenir du socialisme en URSS. Dans n'importe quelle considération nous devons employer comme un point de référence les vues d'Engels, qui a considéré que la structure économique est la base, la source de n'importe quelle société, mais pour qui la superstructure aussi joue un grand rôle dans les processus historiques.

La bourgeoisie, l'ennemi du socialisme, a empêché la construction du Communisme en URSS, un processus qui devait avoir été achevé depuis 1941 (dans un maximum de 15 ans). Elle a agi dans le Parti, soulignant le fait qu'il n'y avait plus de besoin de la révolution, que le Socialisme céderait spontanément au Communisme seulement grâce à la croissance des forces productives. 'La théorie des forces productives' était l'opportunisme idéaliste de la Seconde Internationale, une ramification du positivisme bourgeois.

Le positivisme nie les contradictions dialectiques et sociales et donc nie l'existence des lois de transformation révolutionnaire. Trotsky et Boukharine étaient deux exemples 'classiques' de la pensée positiviste. Ce courant de la pensée bourgeoise n'examine pas entièrement les processus réels - voyez la théorie de Trotsky de la révolution mondiale où la volonté est pensée pour s'imposer à la réalité et l'avis de Boukharine selon laquelle la politique économique du socialisme est venu à une fin et n'importe quelle politique pourrait être appliquée sans avoir là aucun dégât à la construction du Socialisme et du Communisme. À son procès, Boukharine allait plus tard admettre les conséquences de telles vues.

Ses théories ont été transmises par d'autres et étaient pour atteindre l'effet maximal avec Khrouchtchev. Khrouchtchev devait être accusé par ses camarades d'être seulement responsable du chaos politique et économique qui devait englober l'URSS.

Comme Staline l'avait compris les partisans de Boukharine non seulement ont nié les lois d'une économie Socialiste, mais ont ainsi donné libre cours à des catégories et théories économiques bourgeoises - tout en discutant en même temps que celles-ci céderaient graduellement à de nouvelles lois Socialistes économiques et ainsi au Communisme.

C'est le problème réel! C'est de cette base que le Khrouchtchevisme tire ses idées. La tactique bourgeoise était simple - se cacher derrière le masque d'idéaux de l'aile d'extrême gauche afin de ne pas être identifié comme des opportunistes bourgeois seulement pour alors agir librement derrière une feuille de placage Communiste.

Le débat énorme qui s'est déroulé en URSS avant et après le XIX Congrès du Parti Soviétique était centré autour du travail de Staline - 'les Problèmes Économiques du Socialisme en URSS'. L'offensive staliniste a couvert tous les fronts: la philosophie, l'économie politique, la loi, l'histoire



etc. mais dès le début la vitalité de l'idéologie bourgeoise était évidente. La mort de Staline et la faiblesse dans la direction du parti ont mené à l'apparition des défauts principaux de la révolution Bolchevique. Trente cinq ans de conflit interne et externe et des efforts surhumains de créer la base culturelle et matérielle du Socialisme, le corps à corps politique - tous ont mené au Marxisme-léninisme n'ayant pas une assez forte poigne. Au moment crucial - dans lequel la poussée finale vers le Communisme était une possibilité, la bourgeoisie a lancé une autre offensive, comme Staline l'avait prévu.

Il est sûr d'affirmer que le défaut principal de la direction du parti Soviétique était de croire que les déviations théoriques et politiques seraient défaites grâce au développement de la société Soviétique.

Les déviations étaient vues comme une menace sérieuse et critiqué, mais ce qui n'a pas été prévu était que celles-ci deviendraient une force politique et prendraient le pouvoir. Bien qu'aucun précédent historique n'ait existé, les avertissements de Staline étaient clairs. Le noyau ferme de Staliniens est resté, cependant, une minorité. Les tendances anti-léninistes étaient une réalité forte dans les années 1930. Boukharine a essayé d'affaiblir, et les positions de Lénine et de Staline dans le Parti.

La révolution socialiste, donc, fait face à un ennemi réel - les idées de la vieille société. C'est particulièrement vrai dans une nation comme l'URSS où le féodalisme était une expérience récente et où l'élite intellectuelle était faible et arriérée.

Avec l'idéalisme ce qui est objectif est transformé en subjectif (et vice versa) et ainsi le principe matérialiste est renversé. Dans les diverses sciences les lois étaient tenues à se développer à partir de la conscience. Plusieurs avaient la difficulté de discerner l'apparence de la réalité et ainsi pendant la phase socialiste on a cru que la bourgeoisie ne pouvait pas fonctionner. De ces idées a jailli le point de vue que les lois et les catégories peuvent être changées par la volonté, le formalisme développé par lequel les caractéristiques réelles de la société de développement n'ont pas été examinées. Les enseignements de Staline que l'ancien conserve sa forme et emploie le nouvel au sont passés inaperçus, aussi bien que son avertissement que dans l'économie politique: 'les nouveaux rapports productifs sont ces facteurs qui sont décisifs dans le nouveau développement des forces productives. C'est un des éléments du principe du matérialisme Marxiste dialectique' (Staline).

Les erreurs et une prise légère des indications de Lénine ont mené à l'aventurisme économique de personnages comme L.D. Yaroshenko et, comme Staline s'est exprimé 'à la primauté de l'idéologie bourgeoise sur l'idéologie Marxiste'. En effet, l'idéalisme subjectif, mêlant l'objectif avec le spontané, a mené à l'identification du capitalisme avec le socialisme, qui, à son tour, a conduit à des dégâts éternels à la cause révolutionnaire. Avec Khrushchev cette tendance a atteint sa hauteur et le résultat était le chaos théorique. La recherche et l'étude philosophique sont devenues fossilisées. Dans l'économie politique la séparation de la philosophie et de l'économie a mené à la métaphysique - à l'idée qu'il y a une correspondance directe entre les forces productives et les rapports productifs; à la théorie selon laquelle l'économie marchande et la loi de valeur déterminent la production et l'utilisation de la main d'œuvre! Aux théories que le travail est un produit (Merzenev et Mikalenko), que le capital a une place dans une économie socialiste (Yakovlev), que le taux de profit existe etc.

La présence de ces théories particulièrement pendant la période 1945-1952 a été attaquée (en particulier pendant 1952-53) mais on a largement cru qu'il ne pourrait y avoir aucune opposition efficace ou de résistance au Socialisme - c'était l'erreur stratégique principale.

L'offensive bourgeoise idéologique a couvert d'autres sciences - la loi (Polianski et Strogovich), l'histoire, (avec Pokrovski), l'archéologie (Marra) etc.

Nos ennemis, particulièrement les Trotskystes, se trompent quand ils concluent que le Socialisme a été défait et le Communisme n'a pas été réalisé parce qu'un modèle préconçu n'a pas été suivi à la lettre. Un modèle que Marx, Engels et Lénine n'ont jamais rêvé d'application - parce qu'un mode semblable de pensée s'approvisionne dans le royaume du Socialisme utopique.

'Dans Marx il n'y a aucune tentative de créer des utopies, de deviner ce qui est impossible de comprendre'. (Lénine - Travaux, vol. 25.)

Retournant à l'économie - le débat, particulièrement pendant les années de la guerre (et suivi avec impatience par la presse spécialisée aux États-Unis) était sur la théorie bourgeoise du socialisme de marché une théorie qui est maintenant en vogue en Chine. Le Manuel d'Économie Politique publié en 1954 a ignoré les principes principaux de Staline - la théorie des rapports de production et le principe de l'introduction graduelle de l'échange de produits plutôt que l'échange de commodités. Dans les mois entre la mort de Staline et août 1954 la théorie d'Yaroshenko (qui était celle de Boukharine et de Préobrazhensky, 1925-26) a gagné la main supérieure. C'est-à-dire la valeur, l'échange des marchandises, le crédit, l'argent etc. ont fondamentalement changé leur nature dans une économie socialiste et pourraient donc être employés librement sans endommager la base Socialiste. En Mai 1953 la circulation d'argent a été étendue et, avant cela, en avril de la même année, le rôle de planification centralisée (Gosplan) a été résolument réduite avec plus de pouvoir étant donné aux ministères économiques. Dans le plénum du Comité Central de septembre 1953, les marchandises fournies par le kolkhoze à l'état ont vu leurs prix augmentés, la quantité des marchandises qui devaient être fournies a été réduite et on a donné en général un rôle réduit au kolkhoze dans le plan central.

Les pressions de l'idéologie bourgeoise sur la théorie économique, déjà présentes pendant la durée de la vie de Staline, ont augmenté après sa mort. En Mai 1953 il a été décidé d'étendre 'le commerce Soviétique', les pouvoirs des Directeurs d'entreprise ont été augmentés et leur rôle et pouvoir sur l'économie et la main-d'œuvre devaient devenir dominants. Après l'élimination des dernières poches de résistance - Molotov, Kaganovich et Saburov - en juillet 1957, la machinerie agricole a été vendue aux kolkhozes et en septembre 1957 le principe a été introduit par lequel les entreprises publiques devaient créer du profit.

L'embarras de l'offensive bourgeoise s'approvisionne dans la théorie de la valeur - c'est là que les lois bourgeoises trouvent leur base. La valeur est le principe cardinal de la production des marchandises - en la plaçant au centre de la politique économique l'état Soviétique a pris des mesures allant à l'encontre du progrès vers le Communisme.

Changeant la forme n'e signifie pas nécessairement changer le contenu - la bourgeoisie a étendu son contrôle sur l'économie et les sciences sociales. Avec Staline le prolétariat était venu à dominer les lois objectives qui opèrent dans la phase transitoire - le Socialisme - avec Khrouchtchev l'utilisation des vieilles lois a recréé la base économique pour la bourgeoisie. L'expansion de la production des marchandises a mené à la réintroduction du travail salarié et du capital. Le programme de Khrouchtchev (1961) a mené premièrement au capitalisme d'état et ensuite au retour au capitalisme classique.

En conclusion, quelles sont maintenant les idées de Staline dans un retour éventuel du Communisme en URSS ?

Le parti doit créer un nouveau rapport entre le travail et les masses, étant donné que le Socialisme grandit directement du capitalisme (Lénine), le parti doit travailler pour l'élimination des classes et la contradiction entre le travail 'manuel' et 'intellectuel'.

Staline a souligné plusieurs fois comment le passage au Communisme est difficile et complexe et a prévenu contre un assaut vers les buts finaux sans une juste considération des faits. Il est important d'instruire les masses que le Communisme est le résultat final des efforts créateurs des masses guidées par un parti qui est entièrement conscient des lois économiques qui dictent la croissance du Socialisme.

Staline stipule trois conditions pour atteindre le Communisme: (1) une croissance ininterrompue dans la production particulièrement dans les moyens de production; (2) le remplacement graduel de l'échange des marchandises par l'échange des produits; (3) le développement complet physique et mental de chaque membre de la société - réduisant le temps de travail et introduisant une liberté de choix en autant que le choix d'un travail est concerné.

L'objectif du Socialisme, pour passer au Communisme, doit être la satisfaction maximale de tous les besoins - et matériels et culturels. Cela présuppose une haute productivité pour assurer la disponibilité gratuite des biens de consommation. Cette disponibilité gratuite mènera à la disparition des théories Capitalistes - et cela, allié avec l'étude culturelle et scientifique ouvrirait de nouvelles portes à l'humanité.

Staline a soutenu que l'état disparaîtrait en URSS seulement après que le socialisme aurait triomphé. Il a tenu à ce que le début de l'échange des produits soit l'embryon à partir de quoi le Communisme grandirait. (Il a été pris comme une donnée que les moyens de production seraient la propriété de la société).

Pour surmonter la contradiction entre le travail 'manuel' et 'intellectuel' Staline a indiqué la nécessité d'une formation continue pour chacun - afin de mettre chacun dans une position pour choisir son emploi - pour cela pour en arriver que le jour ouvrable doit être réduit à 5 heures. La productivité accrue du travail, une réserve en croissance des marchandises, mèneraient à des prix toujours décroissants et à la croissance réelle des salaires.

Notre mouvement lui-même fixe aujourd'hui des buts nouveaux et importants. La Première guerre mondiale a mené à la création du premier grand État socialiste, la Deuxième Guerre mondiale au bloc Socialiste. La crise suivante de l'Impérialisme capitaliste pourrait mener à son écroulement. Les mots de Staline sont très appropriés: Aujourd'hui nous devons parler de l'existence des conditions pour la révolution dans tout le système capitaliste mondial, étant donné que c'est un tout... Comme système c'est déjà prêt pour une révolution.

Avançons alors vers un avenir Communiste guidé selon notre doctrine immortelle - le Marxisme-Léninisme!

**L'auteur est un membre dirigeant de l'Organisation pour la Construction du Parti communiste du Proletariat de l'Italie.**

---

# UNITE COMMUNISTE -LYON-

---



[Unitecommuniste.fr](http://Unitecommuniste.fr)

[Unite.communiste.lyon@gmail.com](mailto:Unite.communiste.lyon@gmail.com)

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

